

7E CAMPAGNE DES LACETS BLEUS ET PYRAMIDES DE CHAUSSURES

Dire non aux mines antipersonnel et armes à sous-munitions

Depuis 1999, la pyramide de chaussures est l'occasion d'une journée nationale de mobilisation à une "Terre sans mines". A partir de cette année, la campagne, qui s'étale sur plusieurs semaines, thématise aussi les problèmes liés aux "sous-munitions".

(hi/woxx) - Mises au point entre les deux guerres mondiales, les mines antipersonnel ont d'abord servi à protéger les champs de mines antichar, puis les sites stratégiques. Leur faible coût de fabrication a facilité leur utilisation dans les guérillas à partir des années cinquante.

Les mines antipersonnel frappent sans discrimination militaires et civils, adultes et enfants. Posées ou enfouies dans le sol, elles sont déclenchées par l'action involontaire de la victime. La pression nécessaire au déclenchement d'une mine antipersonnel est comprise entre 1 et 7 kilos.

Tant qu'elles n'ont pas été enlevées ou neutralisées, elles conservent leur capacité de tuer et de mutiler, des dizaines d'années après avoir été posées.

Les armes à sous-munitions sont des bombes contenant parfois plusieurs centaines de sous-munitions. Les armes à sous-munitions peuvent être lancées depuis un avion ou depuis le sol.

Plusieurs études montrent un taux de non-explosion allant de 5 à 30%. Si l'on considère donc la guerre de Golfe de 1991, lors de laquelle les Etats-Unis ont lancé 330 millions de sous-munitions, et si l'on prend le taux de non-explosion le plus optimiste (celui de 5%), cela signifierait que 1,5 millions de sous-munitions non-explosées sont restées sur le terrain.

De telles munitions contiennent habituellement plus de charges explosives que les mines antipersonnel et se différencient par rapport à cette arme lâche par leur intention. Les mines antipersonnel sont conçues pour ne PAS exploser lorsqu'elles sont posées, contrairement aux armes à sous-munitions qui sont conçues pour exploser, mais dont souvent le dispositif ne s'enclenche pas ...

La similarité des effets des mines antipersonnel et des munitions non explosées se traduit par le fait que, depuis de nombreuses années, il n'est pas possible de distinguer les victimes des unes et celles des autres.

Si les nouvelles disséminations de mines antipersonnel sont relativement limitées, il n'en va pas de même pour les sous-munitions, dispersées par millions depuis le début des années 90 et non ex-

posées par centaines de milliers. De quoi continuer à remplir hôpitaux et cimetières pour les décennies à venir.

Les sous-munitions, des mines antipersonnel qui ne disent pas leur nom

Grâce à une mobilisation internationale sans précédent, plus de deux tiers des pays de la planète ont aujourd'hui fait de l'interdiction des mines antipersonnel la nouvelle norme internationale. Mais les récents conflits dans les Balkans, en Afghanistan ou en Irak montrent qu'un autre fléau menace les populations civiles après les guerres: les résidus explosifs de guerre et en particulier les sous-munitions. Regroupées

Disséminées sur un large périmètre, les sous-munitions constituent une menace mortelle pour les civils en cas de manipulation ou de contact involontaire (travaux agricoles, déboisement, reconstruction) pendant et surtout après les conflits. Elles constituent les "résidus explosifs de guerre" les plus fréquents et les plus dangereux aujourd'hui.

Au cours des trois derniers conflits, au Kosovo (1999), en Afghanistan (2001-2002) et en Irak (2003), plusieurs millions de sous-munitions ont été déversés. Des centaines de milliers d'entre elles menacent encore aujourd'hui la population civile de ces pays.

La similarité des effets produits par les mines antipersonnel et les munitions non explosées ne permet pas de distinguer les victimes des

les et climatiques lors de l'utilisation des sous-munitions.

Le taux d'échecs si élevé de ces engins est connu des militaires, même s'ils le minimisent. Leur utilisation se poursuit délibérément: le fait que les sous-munitions non explosées produisent les mêmes effets que les mines antipersonnel est pris en compte dans la stratégie militaire; certaines zones sont ainsi interdites d'accès, en raison de la présence de sous-munitions.

Ces armes sont a priori dirigées contre les forces militaires adverses, mais dans le cas de l'Irak, par exemple, l'armée de ce pays s'est souvent positionnée dans des zones d'habitations, se servant de la population comme bouclier humain. Les militaires ont disparu des lieux des bombardements. Les sous-munitions non explosées, elles, sont toujours là, au milieu des civils.

La campagne internationale "cluster munition coalition"

Face à cet état de fait la campagne internationale CMC "Cluster Munitions Coa-

lition" a été lancée officiellement le 13 novembre 2003 à La Haye (Pays-Bas) par un collectif d'ONG internationales. Elle se résume en trois points:

Les actions prévues pendant la Campagne des Lacets Bleus 2004

- 19.09** Pyramide de Chaussures à Hupperdange, 14h - 18h, Centre Culturel
- 20.09** Publication toute boîtes d'un journal 12 pages sur les mines antipersonnel et les armes à sous-munitions
- 22. - 29.09.** Stand d'information au Cactus Redange et au Pallcenter Oberpallen
- 30.09** Pyramide de Chaussures à Dudelange, Place de l'Hôtel de Ville, 8h - 12h
- 30.09** L'impro en lacets bleus, Redange, Aula, 20h Spectacle de théâtre d'improvisation sur la problématique des mines antipersonnel et armes à sous-munitions, *entrée gratuite*
- 01.10** Pyramide de Chaussures à Esch/Alzette, Place de l'Hôtel de Ville, 8h - 12h
- 02.10** Pyramide de Chaussures sur la Place d'Armes à Luxembourg-Ville, 10h - 18h, avec stands d'informations, animation musicale, spectacle d'improvisation, échassiers
- 02.10** Pyramide de Chaussures à Diekirch, Al Seeërei, 10h - 19h, organisée par la Maison de Jeunes Diekirch
- 02.10** Newcomers on stage - Rock against Landmines, Diekirch, Al Seeërei, à partir de 20h, organisé par la Maison de Jeunes Diekirch
- 02.-03.10** Pyramide mobile à travers le canton de Redange, organisée par la Maison des Jeunes Redange/Attert
- 02.10.** 10h - 12h Grosbous/ devant l'école 14h - 16h Préizerdaul/ Op der Fabrik
- 03.10.** 10h - 12h Beckerich/ Place de l'église 14h - 16h Eil/devant la mairie 17h - 19h Redange/ Place Bian
- 20.10 - 02.11** Exposition photo sur une victime de mine en collaboration avec le Centre Culturel de Rencontre Abbaye de Neumünster



photo: EC Nedex

par dizaines ou centaines dans des bombes, obus, missiles, etc., ces sous-munitions n'explosent pas toutes lors de l'impact et constituent dès lors un danger similaire à celui des mines antipersonnel.

Regroupées par dizaines ou par centaines dans des conteneurs de type variable, lancées depuis le sol ou par voie aérienne, les sous-munitions sont censées exploser lors de leur impact au sol, ou encore selon des mécanismes de déclenchement pré-réglés. Or, il est établi que, selon les circonstances, 5 à 30% d'entre elles, n'ayant pas fonctionnées, restent intactes et se transforment alors de facto en mines antipersonnel.

unes et celles des autres. De janvier à décembre 2002, 11.700 nouvelles victimes ont été officiellement recensées, dont 23% d'enfants. Plus de 85% étaient des civils. On estime toutefois entre 15.000 et 20.000 le nombre de nouvelles victimes par an, soit environ une toutes les 30 minutes.

Défaillance acceptée ou volonté délibérée ?

Les causes de non explosion des sous-munitions sont multiples. A un taux d'échecs inhérent à toute production industrielle, il faut ajouter les taux d'échecs dus aux conditions de largage, aux conditions environnementa-

lité

* l'interdiction d'utilisation, de production ou de transfert de sous-munitions, tant que les problèmes humanitaires qu'impliquent ces armes n'aurent pas été résolus ;

* l'augmentation des ressources pour l'assistance aux communautés et aux individus affectés par les sous-munitions non explosées ou tout autre résidu explosif de guerre;

* la reconnaissance de la responsabilité des utilisateurs de sous-munitions et autres



woxx - déi aner wochenzeitung / l'autre hebdomadaire, früher: GréngeSpoun - wochenzeitung fir eng ekologesch a sozial alternativ - gegründet 1988 - erscheint jeden Freitag • **Herausgeberin:** woxx soc. coop. • **Redaktion:** Karin Enser (karin.enser@woxx.lu), Léa Graf (lea.graf@woxx.lu), Richard Graf (richard.graf@woxx.lu), Raymond Klein (raymond.klein@woxx.lu), Stefan Kunzmann (stefan.kunzmann@woxx.lu), Ines Kurschat (ines.kurschat@woxx.lu), Claudine Muno (claudine.muno@woxx.lu), Renée Wagener (renee.wagener@woxx.lu), Danièle Weber (daniele.weber@woxx.lu), Stephanie Zeiler (stephanie.zeiler@woxx.lu). Unterzeichnete Artikel und Grafiken geben nicht unbedingt die Meinung der Redaktion wieder. Die Redaktion behält sich Kürzungen vor. • **Karikaturen:** Guy W. Stoos • **Fotos:** Christian Mosar • **Verwaltung:** Corinne Saghuber (admin@woxx.lu) • **Bürozeiten:** Mo. - Fr. 8.30 - 12.00 Uhr. • **Druck:** c. a. press, Luxembourg • **Einzelpreis:** 1,49 € • **Abonnements:** 52 Nummern kosten 65 € (Ausland zzgl. 26 €); StudentInnen und Erwerbslose erhalten eine Ermäßigung von 25 € • **Postcheckkonto:** CCPL IBAN LU18 1111 1026 5428 0000 (Neu-Abos bitte mit dem Vermerk "Neu-Abos"; ansonsten Abo-Nummer angeben, falls zur Hand) • **Anzeigen:** Espace Régie Luxembourg s.a. Tel. 26 25 75 -1 Fax: 26 25 75-75 • **Rechercheffonds:** Spenden zur Unterstützung des weiteren Ausbaus des Projektes auf das Konto CCPL IBAN LU69 1111 0244 9551 0000 der "Solidaritéit mam GréngeSpoun asbl" sind stets erwünscht. Bitte keine Abo-Gelder auf dieses Konto. • **Post-Anschrift:** woxx, b.p. 684, L-2016 Luxembourg • **Büros:** 51, ave de la Liberté (2. Stock), Luxembourg • **E-mail:** woxx@woxx.lu • **Site:** www.woxx.lu • **Tel.** (00-352) 29 79 99-0 • **Fax:** 29 79 79